Discours, dont le sujet étoit pris du premier Livre des Rois, chap. VIII. v. 57. *Que l'Eternel notre Dieu soit avec nous comme il a été avec nos Pères : Qu'il ne nous abandonne point, & qu'il ne nous délaisse point.* Après quoi le Comte de Tessin, Président de la Chancellerie, fit la lecture de la Harangue du Roi aux Etats. Mr. Bonneauschiold, Secrétaire d'Etat, lut les propositions sur lesquelles la Diette devoit délibérer. Le Comte de Gyllenbourg, Maréchal, & les Orateurs des différens Ordres répondirent à la Harangue du Roi. Sa Maj. étant ensuite descendue de son Trône, l'Assemblée se sépara. On a procédé, les jours suivans, à l'élection des Députés qui devoient composer le Committé Secret de la Diette, & le choix est tombé sur des Membres généralement reconnus par leur dévoüement pour le bien public & pour le maintien de la liberté de la Nation.

Les Subsidés à accorder au Roi, à la Reine & au Prince Royal furent le sujet des premières délibérations. Les Etats les fixerent le 7. Octobre, savoir, à deux cens mille écus par an pour le Roi, à cent mille écus pour la Reine, & à vingt mille écus pour le Prince Royal. Le Subside accordé au feu Roi n'étoit que de cent mille écus; mais les Etats, pour marquer à Sa Maj. l'amour & l'attachement qu'ils avoient pour sa personne, & en considération de l'accroissement de la Famille Royale, ont jugé à propos de le fixer au double.

Il seroit difficile, comme on le remarque, d'apporter à une Diette, des sentimens plus zélés que ceux dont les Députés qui composent cette Assemblée sont remplis. L'objet principal auquel ils se sont proposés d'abord de rapporter
leurs